

Un petit patrimoine important

La commune, où vivent deux mille habitants, réserve des surprises, comme en ont témoigné les patients travaux d'une étudiante en licence de géographie, Amandine Laplagne, laquelle a travaillé avec le service régional de l'inventaire. Comportant dix-huit villages ruraux, la dynamique commune périurbaine d'aujourd'hui propose un riche petit patrimoine bâti. À voir, le village fortifié des Monts datant du XVI^e siècle avec notamment sa grange dîmière (elle abritait les récoltes de grain prélevées pour les impôts), son château avec les vestiges de trois portails, d'une cheminée à corbeaux sculptés, un four à pain (c'était ce qu'on appelle un repaire du Moyen-Âge, c'est-à-dire la résidence d'un seigneur et le point de convergence des droits et devoirs attachés à ses possessions), le château du Mas Boucher (XIV^e siècle), le manoir de la Chassagne (XVI^e siècle), inscrit aux Monuments historiques depuis 1984, les majestueux corps de ferme des Charniers (XIX^e siècle), de Senon, témoignages du passé agricole de la commune (il reste quand même une vingtaine d'agriculteurs à l'instar de Pierre Mazabraud).

À ne pas manquer également la maison du Theil, inscrite au cadastre napoléonien, le four à pain de Vauzelle, cinq moulins répartis sur la Glane et le Glanet (celui du Theil date de 1762, le moulin de Chevillou, reconverti en restaurant, a cessé son activité en 1968, le moulin Rabaud fonctionnait avec une roue à augets), de nombreux puits (Vauzelle, Les Charriers ...), des lavoirs (celui de Senon date du XVIII^e siècle), des pêcheries, des ponts de pierre moussus et même un aqueduc souterrain rendant hommage au dense réseau hydrographique de Saint-Gence et à ses nombreux systèmes d'adduction d'eau.

*Le manoir de la Chassagne du XV^e siècle**Le village des Charriers**Le moulin du Rabaud*

Quasiment unique en France, puisant dans des galeries drainantes à plus de 300 mètres pour respecter en permanence et très ingénieusement les

*Four à pain vue intérieure et extérieure**La fontaine de Bondy*

droits d'eau (en trois parts, trois sixièmes pour le premier, deux pour le deuxième et un pour le troisième) des propriétaires des fermes avoisinantes établis par actes notariés, le répartiteur d'eau de source de Senon, maçonné en moellons de pierre, édifié vers la fin du XIX^e siècle, possède une magnifique charpente en flèche couverte d'ardoises (les Compagnons du Tour de France vont entreprendre des travaux de réhabilitation).

La municipalité a également remis en état la réserve à poissons avec son toit en appentis et ses angles de chaînage renforcés. À Saint-Gence, le promeneur peut aussi voir surgir au détour d'un chemin ombragé des fontaines comme à Bondy.



Une qualité de vie

Rien que ces trésors pourraient permettre à la commune de s'épanouir et d'en tirer gloire. Mais les élus ont décidé de miser au préalable sur la qualité de vie, mâtinée de sport et de nature en abattant une série d'atouts autour de structures d'accueil de la petite enfance dans le giron du syndicat intercommunal pour l'enfance, la petite enfance et l'adolescence (Siepea): halte-garderie gérée par l'association Malices et chocolat, centre de loisirs sans hébergement à Veyrac sous la houlette de Nicolas Bourgon, relais assistantes maternelles à Peyrilhac animé par Christelle Renault, cabinet médical, pharmacie... Imparable pour attirer de jeunes couples à dix minutes de la capitale régionale. Appartenant à la puis-

sante communauté d'agglomération Limoges métropole, la commune oscille entre la pratique d'activités sportives, symbolisée par le club de football, une des associations les plus anciennes, cher à Michel Bonnet et amical creuset où ont baigné de nombreux élus (la paisible petite cité se paie même le luxe de posséder depuis 1998 une section... athlétisme sous la conduite de Jean-Philippe Bathias), et de randonnées grâce à deux circuits pédestres et de VTT sillonnant les quelques 2 000 hectares de Saint-Gence.

La nature valorisée

Siège du conservatoire naturel du Limousin, la commune, qui se targue de posséder des espèces rares (myrtilles, plantes carnivores comme la Drosera à feuille ronde, etc.), prépare des parcours nature thématiques avec le concours des enseignants. L'été prochain, ces circuits seront valorisés par une signalétique et un dépliant, réalisés par des étudiants. Au sein du personnel communal, Denis Travers donne, pour sa part, libre cours à sa passion des plantations en s'emparant des parcs, des aires de jeux, des

petites places et des trottoirs. Sous sa patte, les plantes vivaces et les bosquets colorés inspirent les passants. «*Et, à la fin du mandat, plus aucun produit phytosanitaire ne sera utilisé, déjà, les désherbants sont en chute libre*», font remarquer les employés. Saint-Gence vient d'ailleurs de recevoir le premier prix du concours départemental des villes fleuries dans sa catégorie. Après l'effroyable tempête de décembre 1999, la municipalité a racheté des bois et des taillis à de petits propriétaires en vue de constituer une grande forêt, complétée par le don d'Yves Lenfant. Dix hectares d'un poumon vert striés d'un parcours sportif depuis 2008.

Une équipe impliquée

À l'ombre de l'église dédiée à saint Gentien, construite au XIII^e siècle, avec son joli clocher octogonal sur une base carrée, la mairie est installée dans une ancienne métairie, bien rénovée. Élu premier magistrat depuis le mois de mars 2008, ancien conseiller municipal, puis maire adjoint depuis 1989, Alain Delhoume, 56 ans, marié à Renée, père de Christophe et d'Aurélie, ancien chef de projet du train pendulaire Polt, ex-président de la mutuelle des cheminots, trésorier du Clic (Centre local d'information et de coordination gérontologique) Couzeix-Nantiat-Nieul, avance



Le lavoir à Senon



Blason sur une litre funéraire de l'église

avec un bagage humaniste à la main. «*On ne fait rien sans les gens*», a coutume de répéter celui qui a été en charge des affaires scolaires, sociales et de la vie associative. Avec Son équipe, le successeur de Roger Mérigaud sait anticiper, déminer le terrain en donnant la parole à ses concitoyens, en se rendant dans les villages pour discuter. L'école maternelle, en structure bois (un investissement de 1,4 million d'euros), qui abritera quatre classes et qui ouvrira à la rentrée 2010 pour quatre-vingt-dix-sept bambins, est une note qu'il aime beaucoup dans sa partition de large concertation. Une satisfaction largement partagée par Laurent Madrange, président de l'association des parents d'élèves. Alain Delhoume veut répondre aux aspirations de ses administrés dans les limites des contraintes de son budget (environ 1,4 millions d'euros). Une démarche bien rodée, des réponses aux interrogations: un petit modèle du genre. «*Notre objectif est un développement raisonné de notre commune* », martèle-t-il.

Trois lotissements, des logements sociaux pour favoriser la mixité et amener du sang neuf, l'implantation de commerces (achetés au préalable par la municipalité, puis loués avant d'être acquis par les commerçants) ont semé des compliments. Le discret Jean-Pierre Floc'h, élu en charge de l'urbanisme, le solide Serge Roux, chargé de la communication, informaticien à l'université de Limoges, Jean-Paul Mariaud, ancien directeur départemental du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, grand argentier chargé du budget et les autres conjuguent l'amour de leur terroir et l'envie de servir l'intérêt général.

Une dynamique

Quatre fois par an, les membres du conseil municipal éditent un bulletin d'information dont ils réalisent les articles et les photos. Ils assurent eux-mêmes l'assemblage et le pliage du document! Alain Delhoume, sportif dans l'âme, jouant encore dans un onze de vétérans (il est à l'origine du démarrage du club de football en 1981),

se réjouit sans cesse d'avoir su s'entourer de compétences remarquables et de ce jeu collectif qui donne des tickets gagnants. Car la mayonnaise a incontestablement pris. Rémy Goursand, à la tête du comité des fêtes, a lancé le *Vinigast*, salon des vins et de la gastronomie, en mai, le salon des bières artisanales à la mi-novembre et invité Cuivres en fête cet été sous les ogives de l'église. Dans ce cadre attrayant, la culture commence à inspecter les lieux avec *Encre à la bouteille*, association de peintres menée par Christelle Grand, ou Mélodia, une chorale sous la baguette de Claude Ruiz et de Marie-Hélène Blais.

Le message est clair: il fait bon vivre à Saint-Gence, à l'abondant patrimoine rural, à l'environnement préservé et au fort potentiel que l'on ignore trop souvent. Les ouailles de l'infatigable Alain Delhoume accèdent sans hésiter cette version.

Alain Londeix
Pays du Limousin

carte géologique du Limousin



Jean-Pierre Floc'h

Maître de conférences honoraire de l'université de Limoges, hydrogéologue de renom et élu de Saint-Gence, Jean-Pierre Floc'h a permis la publication d'une carte géologique du Limousin visualisant la répartition des roches de la région. Un travail titanesque salué par la chambre régionale d'agriculture qui diffuse ce document utile pour les agriculteurs, les sylviculteurs, les entrepreneurs de travaux publics ou les gestionnaires des ressources en eau.

Renseignements:
05 55 10 37 90



Les gaulois sont dans la plaine

Les regards de la communauté archéologique nationale se tournent régulièrement vers Saint-Gence, bourg gaulois peut-être fondé avant Augustoritum (l'ancêtre de Limoges) et couvrant une quinzaine d'hectares. Les découvertes mobilières et immobilières sont, en effet, singulièrement intéressantes dans une région où l'occupation du sol durant la période gauloise est encore méconnue.

Mais la commune ne dispose pas de moyens financiers nécessaires pour mettre en valeur ces innombrables vestiges, alors, la municipalité a décidé de «geler» les terrains concernés en plusieurs occasions afin de ne pas obérer l'avenir.